

## **1.2 Zoom sur la situation économique de la filière en France et au niveau international**

### **1.2.1 Production et consommation**

Selon la COPACEL<sup>2</sup>, en 2004, l'industrie papetière française employait 22 300 personnes et a produit 2,5 millions de tonnes de pâte à papier et 10,2 millions de tonnes de papiers-cartons, pour un chiffre d'affaires de 6 milliards d'euros.

En ce qui concerne les matières premières, l'industrie papetière française a consommé 8,9 millions de tonnes de bois et 5,9 millions de tonnes de papiers-cartons récupérés. Le bois utilisé, à 93 % d'origine française, est constitué à 70 % de bois rond (petits bois, fonds de coupe, coupes d'éclaircie) et à 30 % de déchets connexes de scierie. Le taux d'utilisation de fibres de récupération<sup>3</sup> était de 46,8 % en 1994 et a atteint 58 % en 2004 grâce, d'une part, à un effort d'organisation de la récupération (collecte, tri et conditionnement) et, d'autre part, aux investissements des entreprises (traitement des produits récupérés dans le processus de production).

Toujours selon la COPACEL, au niveau international :

- La production mondiale de pâte à papier a atteint 185 millions de tonnes en 2003, dont 2,5 millions de tonnes en France. L'Amérique du Nord, la Scandinavie et les grands pays asiatiques (Chine et Japon) sont les principaux producteurs de pâte à papier. D'autres grands pays voient également leur production de pâte à papier progresser (Fédération de Russie, Brésil, Indonésie, notamment). Le marché mondial n'a cessé de progresser du fait de la consommation des pays émergents. En France, la production de papiers-cartons atteignait 9,9 millions de tonnes en 2003, sur un total mondial de 339 millions de tonnes et se situait au 9<sup>ème</sup> rang mondial et au 4<sup>ème</sup> rang européen.
- La consommation mondiale de papiers-cartons a atteint 339 millions de tonnes en 2003 et croît d'environ 3 % par an. Les plus gros volumes sont consommés dans les grands pays industrialisés. La consommation par habitant dans ces pays est comprise entre 179 kg/an (Espagne) et 301 kg/an (États-Unis). En France, cette consommation est d'environ 180 kg/an. La consommation totale française se montait à 10,9 millions de tonnes en 2003, soit 3,2 % de la consommation mondiale. La consommation des papiers-cartons évolue principalement en fonction du cycle de la conjoncture économique.

### **1.2.2 Structure de la filière**

Le marché du papier est international.

En 2004, les importations de la France en papiers-cartons ont représenté 6,6 millions de tonnes et ses exportations 5,7 millions de tonnes.

---

2) Confédération française de l'industrie des papiers, cartons & celluloses (<http://www.copacel.fr>).

3) Ce taux est égal à la consommation de produits récupérés à base de papiers-cartons divisée par la production de papiers-cartons neufs.

Le prix du papier se fixe à un niveau mondial et subit généralement les fortes variations des cours mondiaux des matières premières (bois et pâte vierge, papiers récupérés, pétrole) qui sont répercutées dans les prix des biens intermédiaires et finis de façon moins marquée<sup>4</sup>.

Le prix du papier est généralement un facteur déterminant de la compétitivité car beaucoup de produits papetiers sont des marchandises de grande consommation faiblement différenciées.

En 2004, le cours mondial de la pâte était inférieur de 36 % à celui de 2000, celui des papiers-cartons de 9,4 %, alors que les prix des articles de la papeterie scolaire avaient augmenté de 12 %.

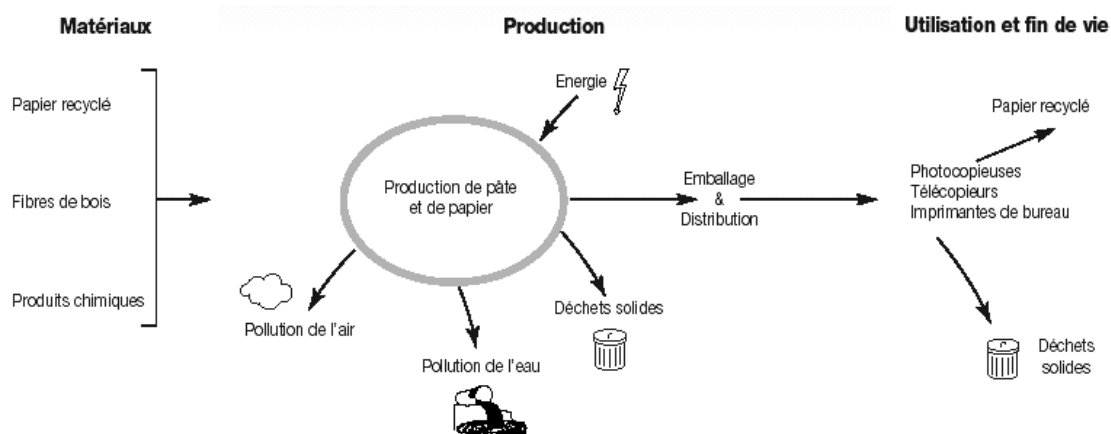
Les marges de l'industrie papetière européenne ont été réduites au cours des dernières années sous l'effet d'une intensification de la concurrence, liée notamment à l'évolution de la parité euro/dollar, et d'une augmentation des prix de l'énergie, des produits chimiques et du fret. Les législations environnementales sont également devenues plus sévères en Europe.

### 1.3 Les principaux impacts environnementaux liés à la production, à l'utilisation et à l'élimination du papier

L'industrie papetière compte parmi les activités économiques consommant le plus d'énergie au niveau mondial. C'est d'ailleurs à ce titre que l'industrie française de la pâte et du papier est soumise au Plan national d'allocation des quotas d'émissions de gaz à effet de serre (PNAQ) qui vise à limiter les émissions de CO<sub>2</sub> des grands secteurs utilisateurs d'énergie. L'industrie papetière utilise également de grandes quantités d'eau et des produits chimiques variés afin de répondre à une demande de papier toujours plus blanc ou pour élaborer des papiers à usages spécifiques.

Comme tout produit, le papier génère des impacts sur l'environnement à chaque étape de son cycle de vie (production, distribution, élimination) : consommations de matières et d'énergie, rejets dans l'eau et dans l'air, production de déchets.

#### Les étapes de cycle de vie du papier et les impacts environnementaux associés



Source : écolabel européen

4) Par ailleurs, compte tenu de l'importance des volumes de papier échangés, les coûts liés à la logistique de distribution (stockage, plate-forme de distribution, transport) prennent une part grandissante dans la structure du prix du papier.